

Défense de la France

4^e ANNEE. — N° 74
Le numéro : 2 Fr.

FONDÉ SOUS L'OCCUPATION ENNEMIE LE 14 JUILLET 1941

REDACTION-ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. GUT. 80-60

APRÈS UN RAID DE 15 HEURES OPÉRÉ PAR 2.000 BOMBARDIERS

Plus de 1.000 avions ont débarqué des troupes EN HOLLANDE dans les régions de Nimègue, Eindhoven et Tilburg

« Vous participez à l'une des plus grandes opérations militaires de l'Histoire. C'est du succès de votre mission, de votre habileté, de votre courage et de votre rapidité que dépendra le sort de la bataille : ou une décision rapide à l'Ouest ou une bataille traînant en longueur. Je sais que je peux compter sur vous. Dieu vous aide. »

C'est en ces termes que le lieutenant général Lewis Breton, commandant la première armée aéroportée, a adressé aux troupes qui ont débarqué derrière les lignes allemandes en Hollande. L'agence Reuter relate ainsi l'opération : « Une armée d'avions alliés remorquant des planeurs avait été aperçue, hier matin, franchissant les côtes orientales de l'Angleterre en direction de la Hollande. On avait observé au même temps une grande activité de chasseurs. Plus tard, des formations innombrables de bimoteurs lourdement chargés

déla de la tête de pont de Baringen sur le canal de l'Escaut.

L'autre événement saillant de ces dernières 48 heures est la prise totale de Brest par les Américains. L'ennemi a laissé sur le terrain 1.000 tués et plus de 16.000 prisonniers. On estime à 8.000 le nombre d'Allemands qui ont pu s'échapper.

Entre Anvers et la mer, les alliés ont progressé sur le canal de l'Escaut et ont résisté aux contre-attaques lancées par l'ennemi. Les combats continuent dans les faubourgs sud d'Aix-la-Chapelle. Les alliés, à l'est de la ville, sont à moins de 10 kilomètres de Cologne.

Jean REMY.

(Lire la suite en 2^e page, 1^{re} colonne)

LA PORTÉE du débarquement

NEW-YORK, 18 septembre. — Le débarquement de la première armée aéroportée alliée a été précédé d'un bombardement par 2.000 appareils, qui a duré quinze heures.

L'opération aura une portée considérable, car elle a été effectuée avec des moyens sans précédents. De source allemande on a appris que plus de 1.000 avions ont débarqué des troupes dans les régions de Tilburg, Eindhoven et Nimègue. Les conséquences en sont claires : les unités allemandes engagées dans de violents combats sur l'Escaut sont coupées de leurs arrières ; de plus, le contrôle de Nimègue donnerait au nord d'Aix-la-Chapelle, une nouvelle voie d'accès vers l'Allemagne.

Nimègue se trouve à l'intersection des routes stratégiques et des voies ferrées les plus importantes de Hollande. Le succès entier de l'opération, qui permettrait de tourner la ligne Siegfried, dépend de la rapidité avec laquelle le général Montgomery pourra effectuer sa jonction avec les troupes venues par avion.

D'autre part, le DNB annonce que les troupes alliées aéroportées continuent de débarquer en Hollande et on précise que des parachutistes ont atterri à une quinzaine de kilomètres au nord de La Haye.



M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, pendant son discours, hier, à la salle Pleyel

APRÈS LA CONFÉRENCE DE QUÉBEC

La France doit dire son mot dans le problème allemand

Les entretiens Roosevelt-Churchill ont pris fin samedi sur une déclaration commune réaffirmant la volonté de leurs deux pays de poursuivre la guerre contre l'Allemagne jusqu'à son effondrement définitif et d'engager ensuite une guerre totale contre le Japon.

Est-ce la venue inopinée de M. Eden qui, au dernier moment, a influencé la « situation » à Québec ? Le secrétaire d'Etat au Foreign Office semble, en tout cas, avoir joué un rôle important. Car il paraît bien que la volonté et fermement exprimée à maintes reprises par les Alliés d'attaquer l'Allemagne, au moment ébranlé par certaines considérations inattendues : est-ce le désir d'un fin plus vite — et par conséquent quel moyen — avec l'Allemagne pour abattre le Japon, est-ce, ce qui semble plus certain, le souci du président Roosevelt d'offrir à ses électeurs une capitulation allemande prématurée ?

Quoi qu'il en soit, le monde a pu être au moment d'émouvoir l'impressionnisme par les hostilités de Québec.

Et la France au premier chef. Et le moment est venu où la France, prétendant, doit réaffirmer sa position en regard des grands problèmes internationaux et particulièrement à l'égard de l'Allemagne.

La France doit être présente au même titre que l'U.R.S.S., que la Grande-Bretagne et que les Etats-Unis, dans toutes les discussions ayant trait au sort de l'Allemagne, et un droit de regard égal doit lui être reconnu dans toutes les questions la concernant. Pas de décisions militaires sans la France. Pas d'occupation sans la France : nos armées qui ont reconquis pas à pas nos côtes de nos alliés les territoires d'Afrique du Nord, d'Italie et de France, constituent une garantie que ne peut être ignorée plus longtemps.

Les Etats-Unis ne sont pas une puissance européenne. Et on ne saurait baser le règlement des affaires de notre continent sur le seul critère de leur opinion publique. Quant à la Grande-Bretagne, elle ne peut pas se désintéresser du sort de l'Europe et elle ne s'en désintéressera pas, parce que plus que jamais on a compris à Londres que la frontière du Rhin est devenue la frontière de l'Europe.

Comment, par exemple, Robert Lacoste, qui pouvait hier nous promettre que notre industrie nous ramènera au rang des cinq grandes puissances, réussira-t-il sans l'épuration ?

On minimise sa tâche : des usines détruites, ni outillages, ni matières premières. Mais il a devant lui, intactes et prêts à fonctionner, les Comités d'organisation, les grandes banques, tout ce qu'il y a de mieux comme appareil de freinage et de traction.

Notre ami Avin, réclamant l'épuration, recevait une ovation de la salle entière. Il venait de définir la condition essentielle du succès.

Au nom du Mouvement de Libération Nationale, il affirmait que si le devoir de tout Français était hier de lutter pour chasser l'occupant et bayer Vichy, il est aujourd'hui de sortir de la neutralité politique pour imposer la Révolution au marché.

D.F.

Une imposante manifestation à la salle Pleyel

Le Mouvement de Libération Nationale RÉCLAME L'ARRESTATION de Pétain et de tous ses ministres

M. Lacoste, ministre de la Production se prononce pour l'Economie dirigée

Une foule énorme, canalisée par les F.F.I., assiégeait hier la Salle Pleyel, trop petite pour contenir tous ceux qui voulaient entendre la Résistance.

Finie l'action clandestine. Les dirigeants du Mouvement de Libération nationale allaient enfin, pour la première fois, parler librement, non seulement pour rendre compte de leur action, mais aussi pour tracer et faire ratifier le programme d'avenir qui doit affermir la paix dans une France délivrée et victorieuse.

La manifestation a été à la fois grandiose et magnifique.

Décoration sobre, avec tendu, au fond de l'immense nef, un drapeau tricolore rehaussé de la Croix de Lorraine ; avec aussi, devant la scène, les drapeaux de tous les pays alliés surmontés d'un écusson portant les lettres M.L.N.

La musique de la police (celle qui a pris part à la libération) prête son concours à la manifestation. Elle s'apprête à attaquer l'hymne national. Ont pris place sur l'estrade les membres du Comité directeur du Mouvement de la Libération nationale, dont la plupart n'ont pas dépassé la quarantaine et qui, débattant leurs orateurs, présentés par M. Jacques Bourmel.

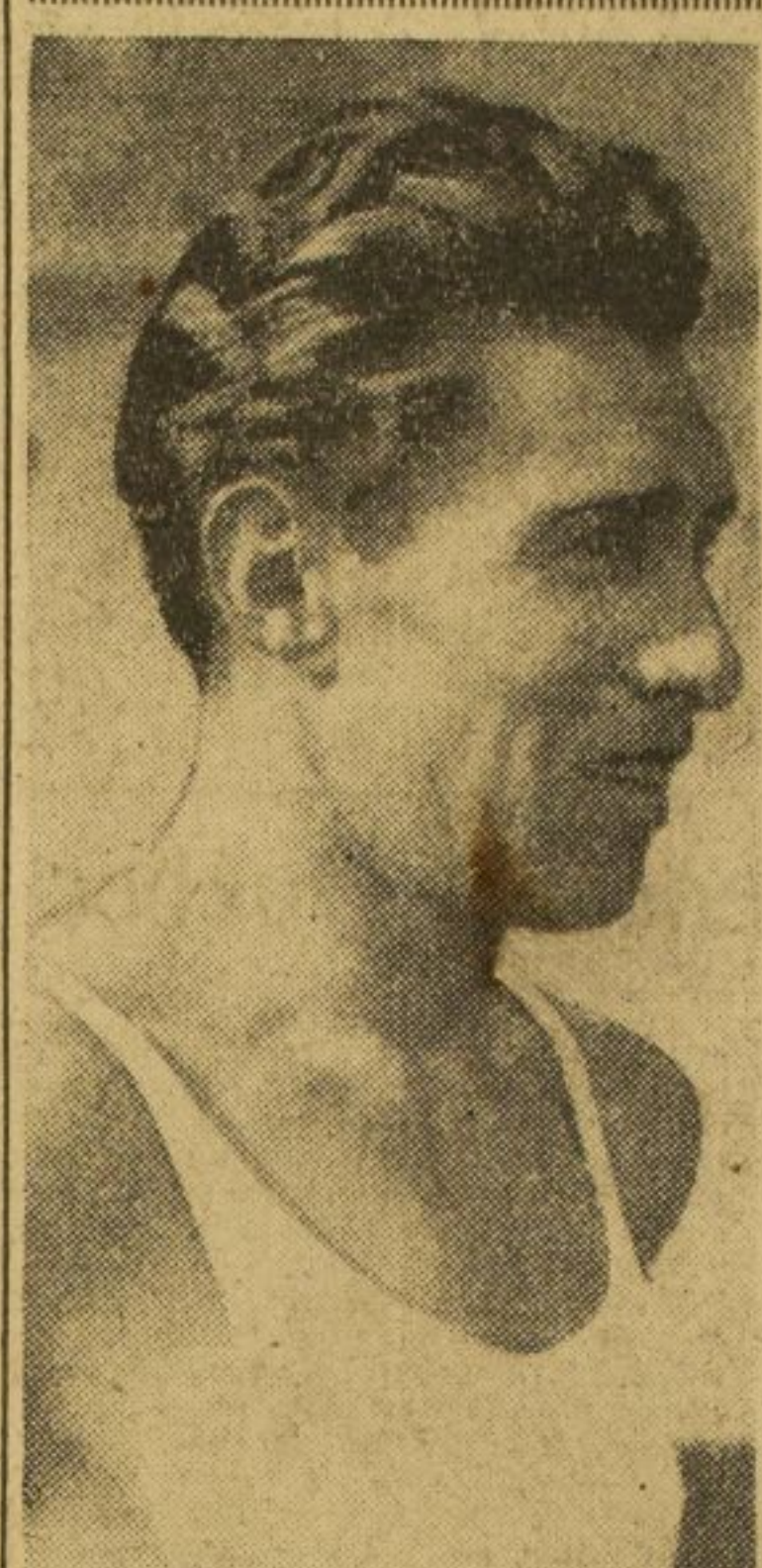
La séance

M. Salicrú, nouveau président du C.N.R., invité à cette séance du M.L.N., réclame la poursuite de la Résistance comme la manifestation impérieuse de la continuité française et affirme qu'elle luttera jusqu'à ce que son programme soit réalisé.

M. Pascal Coppey, secrétaire général du M.L.N., a ensuite lu un long texte intitulé : « L'avenir de la France ».

M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, a ensuite prononcé un discours.

(Lire la suite en 2^e page, 1^{re} colonne)



M. Robert Lacoste, ministre de la Production industrielle, pendant son discours, hier, à la salle Pleyel

QUINZE ANS APRES !

Jules Ladoumègue a gagné, hier, son troisième Challenge du Mile. Il avait remporté pour la première fois cette épreuve en 1929 !

Dans les premiers jours d'octobre

L'ASSEMBLÉE CONSULTATIVE ELARGIE siègera à la Chambre

Aura-t-elle de nouvelles attributions ?

L'Assemblée consultative, qui va être incessamment élargie, siègera, dans les premiers jours d'octobre, au Palais-Bourbon, ainsi que « D.F. » l'a déjà annoncé. A vrai dire, le lieu où elle se tiendra n'est pas encore définitivement choisi.

Des esprits chagrins ont objecté que la Chambre était destinée aux seuls élus du suffrage universel et que les 150 ou 200 députés qui composent l'Assemblée seraient perdus au milieu d'un hémicycle prévu pour plus d'un demi-millier de personnes, mais le Sénat, très abimé, n'est pas prêt et l'on ne pense pas que la Mutualité

ou la Maison de la Chimie soit un cadre digne de ceux qui sont actuellement appelés à représenter le pays auprès du gouvernement.

Et puis, pourquoi faire démembrer les services de l'Assemblée qui se sont déjà installés à la Chambre et qui fonctionnent déjà à plein gaz ?

Dans les bureaux de l'ex-Militärverwaltung in Frankreich se sont réparties les onze commissions d'Alger rattachées à Paris et qui sont celles de l'Information et du Propagande (M. Ribière, président) ; l'Intérieur (Vincent-Auriol) ; les Affaires étrangères (Rouart) ; la Défense nationale (Froment) ; la France d'outre-mer et le Réglement (Antier) ; l'Education nationale, la Santé publique et la Jeunesse (Azala) ; vice-président le Père Carrière ; les Affaires économiques et sociales (Antier et Buisson) ; la Réforme de l'Etat et la Législation (Cassin) ; les Finances (Charles Lauront).

Une démarche du bureau auprès du ministre de l'Intérieur

C'est une ordonnance du général de Gaulle qui a fixé les attributions de l'Assemblée d'Alger. Son président, M. Félix Gouin, est d'avis qu'elle doit être modifiée. Il est nécessaire, nous a-t-il dit, de l'élargir, mais aussi de lui accorder un rôle plus important.

Certes, nous a-t-il dit, nous n'avons pas la prétention d'avoir le pouvoir souverain d'une Chambre issue des élections, mais des attributions insuffisantes ne nous permettent pas de faire prévaloir notre opinion.

Ceci dit, je me plais à reconnaître qu'à Alger le gouvernement tenait le plus grand compte de nos avis et les suivait dans la plupart des cas.

(Lire la suite en 2^e page, 2^e colonne)

Avant de quitter le P. C. du capitaine Craddock, devant la menace d'une contre-attaque allemande, l'apprenti que le « boogie woogie » avait toujours beaucoup de succès en Amérique, que Fred Astaire dans le film « Les deux dames de la nuit » avait fait danser avec Rita Hayworth, que Carole Lombard était bien morte dans un accident d'avion et que nous recevons bientôt des disques américains.

En prenant congé du capitaine Doug Craddock, nous nous sommes promis de reprendre cette conversation, mais dans un secteur un peu moins agité que Loon-Plage... au Canada, par exemple.

Quels sont les chanteurs à la mode ? La coqueluche des dames est actuellement Frank Sinatra, qui chante avec Tommy Dorsey, et la grande championne du swing est Lena Horne.

Avant de quitter le P. C. du capitaine Craddock, devant la menace d'une contre-attaque allemande, l'apprenti que le « boogie woogie » avait toujours beaucoup de succès en Amérique, que Fred Astaire dans le film « Les deux dames de la nuit » avait fait danser avec Rita Hayworth, que Carole Lombard était bien morte dans un accident d'avion et que nous recevons bientôt des disques américains.

En prenant congé du capitaine Doug Craddock, nous nous sommes promis de reprendre cette conversation, mais dans un secteur un peu moins agité que Loon-Plage... au Canada, par exemple.

Quels sont les chanteurs à la mode ? La coqueluche des dames est actuellement Frank Sinatra, qui chante avec Tommy Dorsey, et la grande championne du swing est Lena Horne.

Avant de quitter le P. C. du capitaine Craddock, devant la menace d'une contre-attaque allemande, l'apprenti que le « boogie woogie » avait toujours beaucoup de succès en Amérique, que Fred Astaire dans le film « Les deux dames de la nuit » avait fait danser avec Rita Hayworth, que Carole Lombard était bien morte dans un accident d'avion et que nous recevons bientôt des disques américains.

En prenant congé du capitaine Doug Craddock, nous nous sommes promis de reprendre cette conversation, mais dans un secteur un peu moins agité que Loon-Plage... au Canada, par exemple.

Quels sont les chanteurs à la mode ? La coqueluche des dames est actuellement Frank Sinatra, qui chante avec Tommy Dorsey, et la grande championne du swing est Lena Horne.

Avant de quitter le P. C. du capitaine Craddock, devant la menace d'une contre-attaque allemande, l'apprenti que le « boogie woogie » avait toujours beaucoup de succès en Amérique, que Fred Astaire dans le film « Les deux dames de la nuit » avait fait danser avec Rita Hayworth, que Carole Lombard était bien morte dans un accident d'avion et que nous recevons bientôt des disques américains.

En prenant congé du capitaine Doug Craddock, nous nous sommes promis de reprendre cette conversation, mais dans un secteur un peu moins agité que Loon-Plage... au Canada, par exemple.

Quels sont les chanteurs à la mode ? La coqueluche des dames est actuellement Frank Sinatra, qui chante avec Tommy Dorsey, et la grande championne du swing est Lena Horne.

LA JOURNÉE VOLOGE

organisée par D.F.

a remporté un

succès triomphal



Malgré une contracture, Yves Cros a tenu, comme ses camarades, à participer à la Journée Vologe. Admirez l'étonnante maîtrise montrée sur l'obstacle par le poulain d'Asnières-Sport.

BOXE

Au Palais de Glace, CHARRON a puni HOPPE. A l'Elysée-Montmartre, MEGRET fut heureux devant FERNANDEZ.

TENNIS

A Roland-Garros, Pétra a écrasé Cochet (6-1, 6-2).

CYCLISME

Lesueur, Blanchet et Teisseire, brillants vainqueurs au Parc.

FOOTBALL

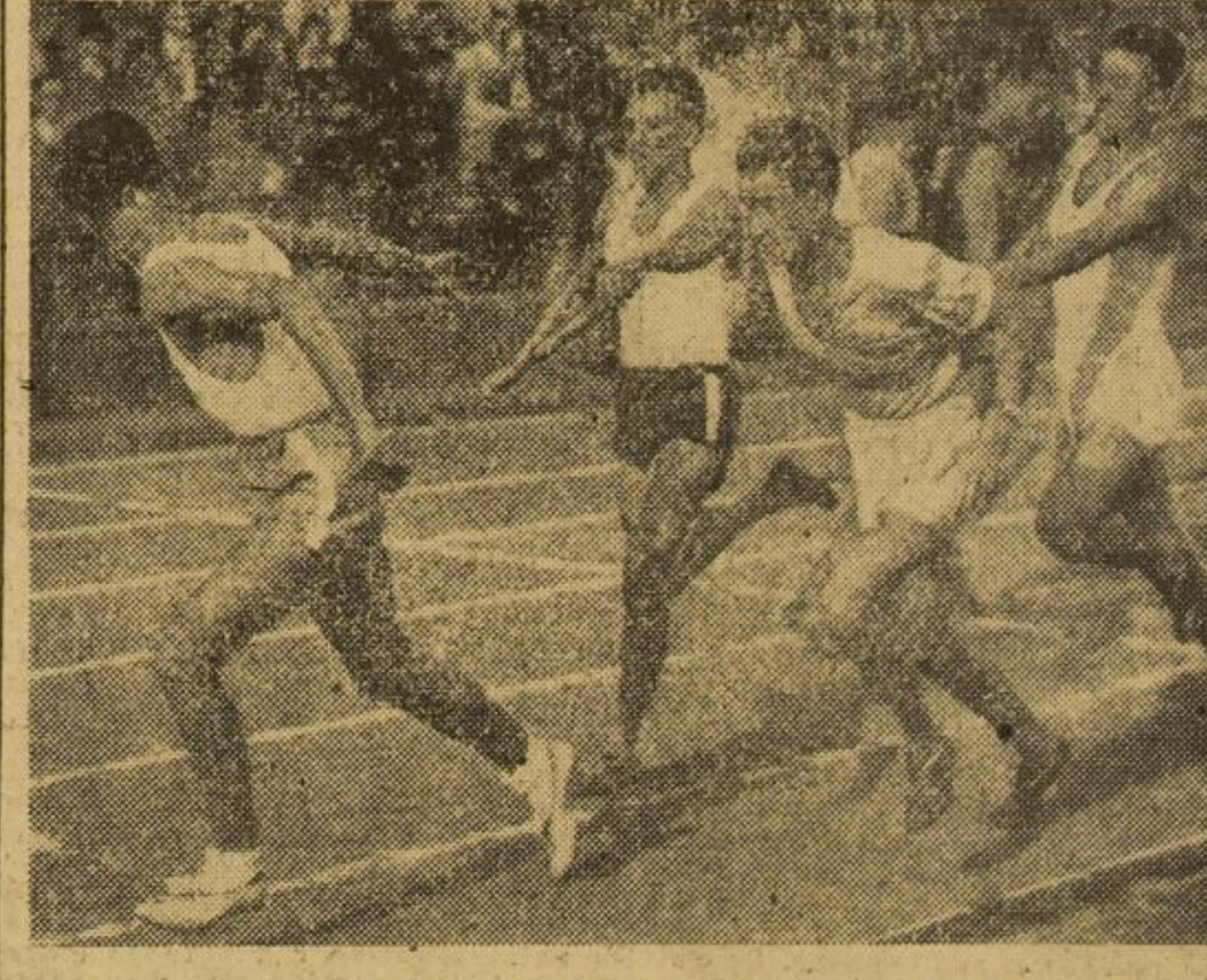
Pour son premier match, Rouen a été battu par le Racing. Le Red Star est en forme.

BASKET

Dans une ambiance extraordinaire, les Américains n'ont battu que d'un point les Parisiens (38-37).



C'est la « capitaine » Simone Mathieu, revenue récemment d'Angleterre, qui a arbitré le match Cochet-Pétra (à droite).



La coupe Anatole Vologe fut le clou de la réunion : voici le dernier relais. Vivès (P.U.C.) ayant dépassé Maignan (R.C.F.), passe le témoin à Sigorney.

Lire en page 2, en rubrique sportive

les commentaires de Georges FEVRIER, Maurice BLEIN, A. BAKER D'ISY, Fernand LEGOUË, Loys VAN LEE, Gaston MEYER, Dany REBELLO, Georges SCHIRA, etc...



TOUS LES CHAMPIONS A D.F.

A midi, tous les amis de Vologe s'étaient rassemblés à notre bar. On reconnaît, autour d'un de nos directeurs, M. Philippe Viannay, Hansenne, Sapin, Le Gallais, Sigorney, Chypre, etc...

Reportage photographique de « D.F. » : Jean Burlet et Marcel Chadeffaud.

Entre Calais et Dunkerque

AU RYTHME DES SHRAPNELLS

LE CAPITAIN DOUG CRADDOCK me parle du jazz américain

TOMMY DORSAY DE CHICAGO EST LE JAZZ LE PLUS COURU DE TOUTE L'AMÉRIQUE

(De notre envoyé spécial Jean MAURICE)

LOON-PLAGE, 18 septembre. — « Your papers, please ». Pour la première fois, on me demande mes papiers. C'est un Canadien qui ne se croit pas obligé de prendre un ton guttural et un air menaçant. Après les avoir examinées avec bienveillance, la sentinelle me conduit au major. Je suis reçu suivant les règles de l'hospitalité canadienne et la conversation s'engage autour d'une tasse de thé servie dans un jardin.

Pourtant deux kilomètres à peine nous séparent de la ligne de feu. Les shrapnells allemands explosent au-dessus de nous. L'artillerie canadienne leur répond de façon très éloquent et les avions de la R.A.F. tournent en rond autour de Dunkerque et de Calais. En somme, une ambiance parfaite de première ligne.

Ces hommes, calmes et confiants, sont silencieux sur leurs exploits et la conversation s'engage rapidement sur la musique de jazz.

Je dirige un orchestre de jazz au Canada, et, bien qu'ayant changé ma trompette contre un fusil, je suis de très près l'évolution du jazz en Amérique. Me dit le capitaine Doug Craddock :

Quelles sont les nouvelles tendances ? Il me semble que l'on assiste actuellement à un nivellement des genres : le swing évolue vers la mélodie et l'inversement, le blues devient plus swing.

Le dernier référendum de la grande revue américaine « Dawn Beat » a indiqué l'orchestre de Tommy Dorsey, bien sûr, comme étant le plus apprécié du public. Ensuite venait Charlie Spivack, toujours très populaire, et Glenn Miller, actuellement major de l'armée américaine en Angleterre.

Une nouvelle génération

Et les autres ? Bing Crosby est en France à titre civil pour distraire les soldats. Louis Armstrong continue à jouer avec son orchestre ; Harry James a un contrat à Hollywood et vient de réaliser un grand film musical : « Thousand Cheers ». Il y a aussi quelques nouveaux venus que vous ne connaissez pas encore en France, comme les Browns, et quelques-uns qui, malheureusement,

LES ALLEMANDS ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis

BERNE, 18 septembre. — L'Agence Télégraphique Suisse annonce que les troupes allemandes s'apprêtent à envahir la France, par le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.

Les Allemands ont fait sauter le tunnel du Mont-Cenis.
